

Modèle CCYC : ©DNE

NOM DE FAMILLE (naissance) : [REDACTED]
(en majuscules)PRENOM : [REDACTED]
(en majuscules)N° candidat : [REDACTED]N° d'inscription : [REDACTED]Né(e) le : [REDACTED] / [REDACTED] / [REDACTED]

(Les numéros figurent sur la convocation, si besoin demander à un surveillant.)

1.2

Concours / Examen :

Section / Spécialité / Série :

Epreuve :

Bac Blanc Français

Matière :

CONSIGNES

- Remplir soigneusement en MAJUSCULES le cadre d'identification sur toutes les copies.
- En dehors de ce cadre d'identification, aucun signe distinctif ne doit permettre d'identifier le candidat.
- Ne joindre aucun brouillon et n'effectuer aucun collage et aucun agrafage.
- Ecrire à l'encre foncée et éviter d'utiliser du blanc correcteur. Ne pas composer dans la marge.
- Numéroter chaque page et préciser le nombre total de pages.

Session :

* Au cours du XVI^{ème} siècle, le mouvement humaniste est en plein essor, plaçant l'homme et la raison au centre des réflexions. L'Humanisme met en exergue l'importance de l'homme éduqué pour remédier aux problèmes sociétaux. Ceci ne fait pourtant pas écho avec le contexte politique du XVI^{ème} siècle. En effet, l'Europe est à feu de sang à cause des guerres de religion et subit également une centralisation des pouvoirs de la part de ses despotes. C'est dans ce paysage là, qu'Etienne de La Boétie va écrire le Discours de la Servitude Volontaire, un requisi toire permettant de mieux comprendre les mécanismes de la tyrannie et le plus troublant d'entre eux : la servitude volontaire. Est ce que le discours de la servitude volontaire peut il donc ~~de~~ être comme un plaidoyer en faveur de la liberté ? Ici, le ~~verbe à l'~~ nom "plaidoyer" semble souligner le caractère élogieux de cette œuvre envers la liberté. Etienne de La Boétie l'idéal de la liberté qui pourrait en d'autres termes se définir comme le fait de s'échapper de la domination despotique. C'est dans cette perspective que nous nous demanderons si Etienne de La Boétie pousse l'individu à protéger et défendre sa liberté des griffes du tyran. Nous venons

Syntaxe ...

* je suis désolé,
j'ai oublié
l'alinéa

Page / nombre total de pages

01 / 10

tout d'abord est une caractéristique naturellement humaine et donc à défendre. Puis, comment le discours de la servitude volontaire est une description et critique de la servitude. Et enfin, que le discours est un appel au peuple de se réveiller de sa torpeur. *Essaie de mieux relier les parties au sujet.*

Dans cette première partie, nous montrerons qu'Étienne de La Boétie pousse l'individu à protéger et défendre sa liberté à travers l'affirmation que l'humain est intrinsèquement libre. Nous analyserons d'abord en quoi cet idéal fait partie de la nature humaine, puis l'argument que La Boétie fait en utilisant les animaux et enfin, comment les humains sont malheureux sans liberté.

Premièrement, La Boétie affirme que l'homme est libre. Il ~~l'aff~~ le déclare au début de son discours: "La liberté est naturelle (...) à mon avis non seulement nous naissons avec notre liberté mais aussi avec la volonté de la défendre". L'auteur stipule donc que nous sommes tous héréditairement libres, il crée même une sorte d'individualité avec le déterminant possessif "notre" qui exacerbe l'unique liberté de ~~chaque~~ caractère de chacun, une idée extrêmement humaniste. Nous naissons donc ~~chacun~~ avec notre liberté. Il affirme

plus loin que "la nature, ministre de Dieu, et gouvernante des hommes nous a tous créés et coulés en quelque sorte dans le même moule". La Boétie dit, indirectement, comme la plupart des philosophes, que les hommes sont tous égaux car ils viennent tous du "même moule". Si ils sont tous égaux, il n'y a alors pas de domination des uns sur les autres et ils sont donc libres. Par ailleurs, la Boétie pour renforcer son propos utilise la volonté divine car la nature est "ministre de Dieu", donc ce n'est donc pas la Boétie qui affirme cela, mais bien Dieu qui a créé tous les hommes égaux. La domination d'un individu sur un autre est à l'encontre de la volonté divine. La liberté naturelle renforce donc l'énigme de la servitude, mais incite l'individu à la défendre.

Avis, l'humaniste s'appuie sur le règne animal pour renforcer son propos. En effet, même si les animaux sont ~~dominés~~ dominés par les humains, ils ne cessent jamais de désirer la liberté. La Boétie nous le montre à travers une multitude d'exemples. Les poissons qui sortent de l'eau refusent de vivre en dehors de leur milieu naturel, il insinue directement ici la lâcheté des peuples se livrant directement à la domination étrangère sans bataille. Ou bien les éléphants cassant eux même leurs défenses pour pouvoir marchander leur liberté avec les chasseurs. Ou, les "bœufs qui gémissent sous le joug". Cette énumération sert à ridiculiser l'individu d'avantage, car

l'homme censé être ^{le} plus rationnel que des animaux est ici lâche et sans témérité. Cette ridicule est même exacerbée par la Genèse qui stipule que l'homme est le gardien du jardin mais ici c'est le plus inférieur. À la fin de ce passage, les animaux sont personnifiés, La Boétie leur fait don de parole, et utilise qu'il qualifie de "ce qui permet de fraterniser ensemble". Ils crient alors ensemble "VIVE LA LIBERTÉ!". Cette écriture en capitale et le point d'exclamation ont pour but de réveiller l'humain de sa torpeur. Soulignant le caractère ridicule de l'inversement des rôles, La Boétie espère peut-être à travers ce passage critiquer le point d'action que l'individu entreprend et donc l'inciter à se réveiller.

Enfin, La Boétie affirme que l'homme ne peut être heureux sans liberté. Il le déclare dès l'exorde, "Le peuple qui s'asservit, qui se coupe la gorge". C'est donc le cheminement inverse, un peuple sans liberté ne pourra pas atteindre la bonheur. Il critique même Ulysse qui dit "Il n'est pas bon d'avoir plusieurs maîtres, n'en rayons qu'un", La Boétie fulmine, il dit qu'une personne tyrannique est déjà un seigneur sans nom mais une pluri-tyrannie? Il est également dur d'être heureux si l'homme va à l'encontre de la volonté divine qui nous a tous créés de façon égale. Donc, l'homme ne peut être heureux si il est asservi.

NOM DE FAMILLE (naissance) : [REDACTED]
(en majuscules)PRENOM : [REDACTED]
(en majuscules)N° candidat : [REDACTED]N° d'inscription : [REDACTED]Né(e) le : [REDACTED] / [REDACTED] / [REDACTED]

(Les numéros figurent sur la convocation, si besoin demander à un surveillant.)

1.2

Concours / Examen : Section / Spécialité / Série :

Epreuve : Matière :

CONSIGNES

- Remplir soigneusement en MAJUSCULES le cadre d'identification sur toutes les copies.
- En dehors de ce cadre d'identification, aucun signe distinctif ne doit permettre d'identifier le candidat.
- Ne joindre aucun brouillon et n'effectuer aucun collage et aucun agrafage.
- Ecrire à l'encre foncée et éviter d'utiliser du blanc correcteur. Ne pas composer dans la marge.
- Numéroté chaque page et préciser le nombre total de pages.

Session :

Si ~~l'homme~~ La Boétie dans Le discours de la servitude volontaire incite l'homme à défendre sa liberté car sinon il va à l'encontre de la nature et de la volonté divine, il fait cependant une description troublante des mécanismes de la servitude. Nous venons dans un premier temps comment l'habitude est une cause de la servitude, puis les divertissements et enfin le système des tyrans.

La Boétie l'affirme explicitement. "La première raison de la servitude, c'est la coutume". En effet, comme susmentionné la liberté est naturelle pour l'homme, mais si cette dernière n'est pas entretenue, elle est vouée à disparaître au cours du temps. Il le dit lui-même des enfants nés sous une tyrannie, "n'ayant jamais connu la liberté (...) seurent sans regrets". A l'instar des Vénitiens, qui à l'époque vivaient sous une république et était depuis leur plus jeune enfance capable de choisir celui qui avisera le mieux". La Boétie montre que par l'habitude, le peuple laisse petit à petit la tyrannie s'installer. C'est avec une analogie de Mithridate et son

poison, qui en consommait d'infime quantité chaque jour pour s'immuniser contre. C'est de même pour l'habitude, en effet les tyrans se repaissent petit à petit dans la société et le peuple oublie sa liberté perdue. C'est ici en tant qu'humaniste, que la Boétie met un accent sur l'éducation. Il faut comprendre pour ne pas oublier. Une infime. Donc la Boétie décrit également les vices de l'habitude.

Puis, la Boétie décrit les divertissements que les tyrans proposent pour garder leur pouvoir. Le peuple oublie son oppression car il est divertit. C'est l'idée du "panem circenses", traduit par "du pain et des jeux de cirque" introduit par Juvénale dans sa Satyre 10. En effet le peuple car occupé n'a pas le temps de réfléchir sur leur condition. Un exemple serait Cyrus et les Sardes, Cyrus qui pour asservir les Lydiens a ramené des bordels, tavernes et jeux de cirques. Il n'a plus jamais eu de révolte. Le peuple par ces instances de plaisir court et ne se rend pas compte que les tyrans "ne faisaient que recouvrir une partie de leurs propres biens". Le tyran se comporte avec le peuple comme un fermier et son bétail, il s'occupe d'eux mais pour son propre profit à la fin. C'est toute cette mécanique que

la Boétie dénonce ici.

Enfin, La Boétie dénonce le système de tyrannaux installé par les tyrans. Les tyrannaux sont, de sous dirigeants des tyrans, ils suivent ces ordres par avarice, corruption et intérêts personnels. C'est une construction pyramidale comme l'auteur l'explique "six tyrannaux, six cents en dessous deux, six mille, cent mille, un million". A la fin, c'est donc tout le peuple qui est conquis. Chacun se sent contraint par des plaisirs immédiats. Comme la figure biblique d'Esau qui vend et donne les droits d'aînesse de son frère pour un simple potage les individus perdent ~~chacun~~ collectivement leur liberté mais chacun grâce à un sous dirigeant gagne quelque chose. C'est donc le paradoxe des maillons. Les hauts placés ne voudront pas changer car ils tirent de grands avantages et chacun dans cette pyramide également. Donc la Boétie décrit également la structure sociale d'une tyrannie.

Donc le Discours de la servitude volontaire n'est pas un simple plaidoyer mais aussi une description des mécanismes du pouvoir. Mais, en réalité, le Discours de la servitude volontaire est un appel au peuple de se réveiller de sa torpeur et que le peuple se relèvera peu importe. Dans cette dernière partie, nous venons que le peuple n'a pas besoin de prendre les armes puis comment grâce aux mieux nés le peuple pourrait se libérer du despote et enfin la péroraison optimiste.

Etienne de la Boetie déclare "Soyez résolu de ne plus servir, vous voilà libre", pour lui le peuple ne doit pas prendre les armes il peut tout simplement se rendre compte de son oppression. En effet, le tyran a un désavantage numérique, "il n'a que deux yeux, n'a que deux mains, n'a qu'un corps", si le peuple décidait de ne plus le servir, sans violence que peut il faire. Un exemple historique pourrait être la sécession de plèben ? l'an 494 avant J.C, la plèbe mécontente avec les décisions du pouvoir décida de partir de Rome et se regrouper sur le mont d'Aventin, une des sept collines de Rome. Les dirigeants durent concéder quelques réformes. La Boetie nous pousse à faire de même, le tyran est un colosse au pied d'argile, si les bases se fissurent, il s'écroule. Donc la Boetie pousse le peuple à se révolter.

Puis, il confie le devoir aux mieux nés de diriger le peuple. En effet, les mieux nés, sont la classe supérieure de personne dans la société qui ont le sens de la liberté. Dans ce passage la Boetie est assez violent envers le reste de la population les traitants "d'ignorants encroûtés". C'est donc grâce aux mieux nés que le peuple devrait prendre conscience de sa servitude. Ce livre est même une sorte d'appel à la population de se rendre compte de sa torpeur.

Il suffirait juste donc aux mieux nés, d'éduquer le reste de la population pour parvenir à une conscience collective.

l'encontre de sa nature et de la volonté divine. Mais il ne peut pas se résumer à cela car il est aussi une description minutieuse de la servitude à travers l'habitude qui abêtit l'homme, les divertissements et les tyrannaux. Mais c'est en réalité un appel à l'action du peuple et de la chute du tyran. C'est au peuple de décider si ce dernier préfère rester sous domination et avoir accès aux divertissements et tirer avantage d'être tyrannaux ou bien se révolter et accepter sa nature première la liberté. C'est dans cette perspective, que nous pouvons faire un parallèle avec "le loup et le chien" de Jean de La Fontaine, où un chien bien nourri ~~et~~ mais attaché et un loup affamé mais libre débattent sur la meilleure des conditions ~~et~~? *Explique*

Excellent devoir. Rien à redire. 29/30